DEUXIEME ANNEE No 330 — PRIX 5 PIASTRES — MERCREDI 10 JUILLET 1935

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi Tél. 49266

Pour la publicite s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le nouveau club nautique de Moda

Atatürk en a honoré l'inauguration de sa présence

Le club nautique de Moda, qui vient d'être créé, a été solennellement inauguré hier. Dès l'aube, l'élégant immeuble du club était pavoisé en fête. Le gouverneur et préfet M. Muhittin Üstündag a procédé à l'ouverture des locaux. Puis notre ministre de l'Economie, M. Celal Bayar, a prononcé une courte allocution pour signaler l'importance et les avantages des sports nautiques.

A 18h. 1/2, au plus fort de la danse, on annonça l'arrivée d'Atatürk. Acclamé par la foule massée sur le rivage de Moda et par les membres du club, le Président a visité les locaux qu'il a beaucoup appréciés.

Le nouveau club compte plus de 250 membres et de nombreux yachts arborent ses couleurs.

M. Celal Bayar part aujourd'hui pour l'U. R. S. S.

Le ministre de l'Economie M. Celal Bayar, accompagné des directeurs généraux de la Sümer Bank et de la Iş Bankasi, des inspecteurs du ministère et des experts de la Sümer Bank s'embarquera aujourd'hui à bord du *Tchitchérine* en partance pour Odessa.

S'entretenant hier avec les journalistes, notre ministre a dit la joie qu'il éprouve à l'occasion de ce voyage.

— Depuis quinze ans nous avons entretenu avec le grand pays voisin une amitié et une collaboration qui se sont toujours développées. Nous collaborerons sans doute de la même façon avec les Soviets pour ce qui concerne notre nouveau plan de relèvement économique et d'équipement industriel.

La réforme de notre organisation judiciaire

Les nouveaux projets de loi à l'étude

Le ministère de la Justice a achevé l'élaboration du projet de loi organisant le casier judiciaire des délinquants et des criminels. Nos juges pourront connaître, grâce aux dispositions du nouveau projet, tous les antécédents des inculpés et aggraver en conséquence la peine encourue par les récidivistes impénitents.

D'autre part le ministère de la Justice a entrepris l'élaboration de deux autres projets de loi dont l'un tend à réorganiser les services judiciaires et l'autre à sélectionner le corps des avocats. On s'inspirera, pour l'élaboration de ces deux projet, des lois en vigueur à cet effet dans les pays étrangers.

Le ministère de la Justice envisage également d'introduire certaines modifications dans la loi sur l'exécutif et les faillites en vue de simplifier leurs opérations. Il s'efforcera en outre de créer des types de prisons centrales et régionales adaptées aux systèmes pénaux du pays.

Une conférence sur la Turquie à la Radio de Copenhague

Mlle Karen Aabye, rédactrice au journal *Politiken* de Copenhague, et membre de la délégation danoise au XIImeCongrès des Femmes d'Istanbul fera ce vendredi le 12 juillet à 19 h. 30 (heure de Copenhague) à la Radio de cette ville une conférence sur «la Nouvelle Turquie et la femme turque.» C'est pour la première fois qu'on parlera de notre pays à la Radio dans un pays scandinave.

M. Fuad Agrali passera ses vacances à Büyük Ada

Le ministre des finances M. Fuat Agrali a renoncé à passer son congé en Europe. Il se reposera à Büyük Ada.

Le dernier ouvrage de D'Annunzio

Dans sa rubrique des livres nouveaux, le *Zaman* consacre une courte mais substantielle notice bibliographique au dernier ouvrage de D'Annunzio.

Les ailes turques

Nos étudiants envoyés à Koktabel

Le président de la Ligue aéronautique, M. Fuat Bulca, a reçu hier, au local de la Loterie de l'aviation, les huit jeunes jeunes gens devant partir pour la Russie Soviétique en vue de parfaire leur entraînement dans le vol à voile à Koktabel (Crimée).

Déclarations de M. Fuat Bulca

A cette occasion, M. Bulca a fait d'intéressantes déclarations à la presse au sujet de l'organisation du «Türk Kuşu» (L'oiseau Turc).

— Les cours durent environ 3 mois; ils sont répartis en trois sections A B. et C. auxquelles correspondent aussi des brevets à part. Les élèves qui ont achevé les cours, qui duraient depuis un mois et demi, ont reçu les brevets A et B.

Les vols en planeur exigent des terrains appropriés. Nous en avons trouvés, à Ankara, qui se prêtent aux exercices d'entraînement pour l'obtention des brevets A et B. Par contre, nous n'avons pas encore de terrain convenable pour les élèves devant faire leur période de perfectionnement. Des recherches, à cet effet, ont lieu en différentes parties du pays. En attendant qu'elles aient abouti et afin de pouvoir constituer au plus tôt le cadre de nos moniteurs brevetés, nous avons choisi 8 d'entre les élèves qui ont suivi avec le plus de profit les cours du «Türk Kuşu» et nous les enverrons à l'école supérieure de planeurs de Koktabel. En Russie soviétique, les terrains d'entraînement pour l'obtention du brevet C abondent.

La durée de l'enseignement à l'école de Koktabel est de 3 mois. Les cours commenceront le 17 cour, et ils prendront fin vers la mi-octobre. Nos élèves pourront rentrer alors après avoir achevé leur entraînement non seulement en matière de vol à voile, mais aussi comme parachutistes.

Notre but est de répandre le sport aérien en toutes les parties du pays. Seulement il s'agit d'un sport exigeant des installations fort coûteuses. Il faut aussi trouver des terrains favorables. En tenant compte de ces deux considérations, nous tâcherons d'accroître dans le pays le nombre de nos terrains d'entraînement pour l'obtension des brevets A et B. Je ne saurais vous dire cependant, dès à présent, où seront créés ces terrains.

Les espoirs de Mlle Sabiha

Parmi les huit étudiants qui partent aujourd'hui pour Koktabel figure, on le sait, une charmante jeune fille, Mlle Sabiha. Elle a été, comme il fallait s'y attendre, très entourée par les journalistes qui l'ont assaillie de demandes concernant ses projets et ses impressions.

— J'avais ressenti de tout temps, a-t-elle dit, le désir de voler. Je lisais avec envie dans les journaux la nouvelle des records féminins remportés à l'étranger. Le jour où j'ai participé pour la première fois aux cours de planeurs, à Ankara, j'ai ressenti une impression jamais éprouvée jusqu'ici dans ma vie. Je n'ai jamais eu la moindre trace de peur en vol. J'étais aussi tranquille que si je m'étais trouvée sur la terre ferme. J'ambitionne d'assurer au sport turc des succès semblables, quoique dans un domaine différend, à ceux qui ont été remportés par nos cavaliers. Je servirai gratuitement comme monitrice dans les cours qui seront organisés par le « Türk Kuşu ». Mon rêve c'est de former beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles en vue des sports aériens.

Nos jeunes gens partiront ce soir pour l'U.R.S.S. par le *Tchitchérine* qui appareillera à 16 heures.

Le prix du pain et celui du blé

Malgré la persistance de la Municipalité à ne pas réduire le prix unique du pain, les prix du blé et de la farine employés pour la panification ont accusé, hier aussi, une baisse notable. Le blé tendre s'est vendu à la Bourse du commerce à 5 piastres 38 1/2 paras le kilo.

Les drames du travail

L'ouvrier Gayaettin travaillant dans une imprimerie, à Hocapaşa, a eu le bras droit emporté par une machine.

Le Régent Paul de Yougoslavie à Sinaïa

Bucarest, 10. A.A. — On confirme officiellement que le prince régent Paul de Yougoslavie est attendu à la fin de cette semaine à Sinaïa où il sera pendant trois jours l'hôte du roi Carol qui donnera notamment un grand déjeuner auquel participeront les membres du gouvernement.

Les sphères officieuses laissent entendre que le prince Paul tient, par cette visite, à renouer une tradition chère au roi Alexandre qui prenait souvent contact avec le roi Carol, particulièrement dans les périodes d'intense activité diplomatique.

Les milieux politiques pensent que ces entretiens, auxquels participera M. Titulesco, hâteront la réunion du grand conseil de la Petite Entente, ajourné en raison de la démission du cabinet Yevtitch.

Grèce et Italie

Athènes, 9. — Le Journal Officiel grec publie un décret conférant la médaille d'or pour la valeur militaire au Soldat Inconnu italien. C'est le général Condylis qui en déposera solennellement l'insigne sur l'Autel de la Patrie, en place de Venise, à Rome.

Nous sommes de tout cœur avec notre président de la municipalité

A son retour à Istanbul, après un voyage en Europe, notre président de la municipalité, M. Muhiddin Ustündag, a promis des innovations. Et pour leur réalisation, il a demandé le concours de la presse, ce qui est pour celle-ci non une aide, mais un devoir. Il y a seulement un point qui me fait réfléchir.

De tout temps je prétends que les difficultés dans les entreprises édilitaires ne proviennent pas seulement du manque d'argent et de programme, mais de notre ignorance de ce que nous appellerons l'« éducation de la la rue ». Celle que M. Ustündag désirait donner ces jours-ci à la population d'Istanbul doit, comme en toutes choses, commencer au sein de la famille. La propreté, la régularité, la réglementation de la circulation ne s'obtiennent pas seulement par les signaux de l'agent, mais par une éducation qui, à force d'avoir été fondamentale, devient traditionnelle pour le public.

Tant qu'il y aura des gens qui considéreront la rue comme leur ennemie en y jetant toutes sortes d'ordures, que les trottoirs serviront de mouchoirs ou de parlottes, que les gens pressés ne se gêneront pas pour bousculer, femmes et enfants, et qu'enfin des marchands ambulants trouveront très naturel de hurler à tue-tête pour vendre quelques concombres, je pense que le président-gentleman de la Municipalité, M. Muhiddin Üstündağ pourra difficilement réaliser ses désirs.

Nous sommes néanmoins de tout cœur avec lui. Il suffit qu'il arrive au sommet des montagnes situées sur son chemin. (Üstün signifie sommet et Dağ, montagne — N. d. t.)

(*Akşam*) Burhan Cahid

Le sens des affaires...

Le petit Leonida, 9 ans, à Fenerbahçe, avait été envoyé par ses parents acheter un pain. Comme il rentrait chez lui, il fut croisé par l'apprenti fournier Şuhaïb, un voyou de 10 ans.

— Pourquoi n'achètes-tu pas ton pain chez-nous ? lui dit-il d'un air sévère.

Léonida répondit sur le même ton.

Mais Şuhaïb, qui a décidément un sens particulièrement ... aigu (!) des affaires, lui plongea dans le dos un couteau. La victime a dû être conduite à l'hopital.

Nous publions tous les jours en quatrième page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Le conflit italo-éthiopien et ses répercussions internationales

Vers la convocation du Conseil de la S.D.N. en session extraordinaire?

Londres, 10. — Le ministre des affaires étrangères britannique a été reçu hier en audience prolongée par le Roi George.

On ne sait rien encore au sujet des pourparlers que le secrétaire général de la S. D. N., M. Avenol, a eus hier avec sir Samuel Hoare et avec M. Eden. Un communiqué officiel se borne à annoncer que ces pourparlers ont eu trait à la situation critique des affaires concernant la S. D. N. et tout particulièrement au conflit italo-éthiopien.

Les questions devant faire l'objet des débats au cours des prochaines séances de la S. D. N. ont été aussi abordées.

Il a été décidé de convoquer au plus tôt le conseil de la S. D. N. en session extraordinaire, les efforts de la commission d'arbitrage italo-franco-américaine qui siège à Schevinngen paraissant devoir demeurer sans effet.

L'échec de la commission est vivement commenté par la presse anglaise du soir.

***

Londres, 10, A.A. — Suivant le «Daily Telegraph», le Duce, sans refuser des négociations, voudrait que celles-ci soient menées en dehors de la S.D.N., l'objectif italien étant le contrôle militaire complet de l'Abyssinie, analogue au contrôle de la France sur le Maroc.

Les hostilités ne sont pas imminentes

Paris, 10. — A. A. — Le correspondant de l'« Echo de Paris » à Londres croit savoir que, pour des raisons matérielles, le gouvernement italien ne commencerait pas les opérations militaires en Abyssinie avant quelque temps : l'eau potable est rare malgré les nombreux forages de puits ; l'établissement de moyens de communication adéquats pour le transport de grandes quantités d'hommes et de matériel vers la frontière de l'Abyssinie demandera plusieurs mois.

***

Londres, 10. A. A. — Le correspondant du «Daily Telegraph» à Addis-Abeba prétend savoir que l'état-major italien estime au minimum à quatre cent mille le nombre des hommes nécessaire. Or, actuellement, les troupes italiennes en Afrique Orientale n'atteignent pas encore deux cent mille.

Les départs d'Addis-Abeba

Djibouti, 10. — De nombreux convois de chemin de fer sont arrivés ici ramenant les membres des colonies américaine, anglaise et italienne, d'Addis-Abeba. Les membres de la mission catholique en Ethiopie sont également arrivés. Ils rentrent à Rome.

L'expulsion de l'Abyssinie de la S. D. N. est demandée aux Communes

Londres, 9. — Le député conservateur Davidson a posé aux Communes, le problème de l'expulsion de l'Abyssinie de la S.D.N. pour n'avoir pas rempli les conditions posées lors de son admisssion. Répondant à cet orateur, le ministre des affaires étrangères, sir Samuel Hoare, a relevé la difficulté qu'il y a à exprimer une opinion concernant l'efficacité des mesures prises par l'Ethiopie pour combattre le commerce des esclaves.

L'hon. Davidson repartit que l'esclavage continuant à prospérer dans toute l'Abyssinie, cette dernière a perdu tous les droits dont elle pouvait se prévaloir en tant que nation appartenant à la Ligue.

Finalement, sir Samuel Hoare mit fin au débat en faisant observer que les protestations et les réclamations au sujet de l'esclavage en Abyissinie doivent être adressées à la S. D. N. et non au gouvernement britannique.

L'affaire du lac de Tsana

Londres, 10. A. A. — Interrogé aux Communes sur le projet de construction d'un barrage sur le lac Tsana, auquel le gouvernement abyssin décida de ne pas s'opposer, M. Eden répondit:

«Le 10 mai, le gouvernement abyssin invita le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement de l'Egypte et du Soudan à envoyer des représentants à une conférence à Addis-Abeba dans le but d'arriver promptement à un arrangement sur cette question. Toutefois, le gouvernement britannique ne voulut prendre aucune mesure susceptible d'aggraver la malheureuse controverse actuelle entre l'Italie et l'Abyssinie, surtout à un moment où il fait de son mieux pour tâcher de trouver une solution pacifique à ce différend.

En conséquence il informa les gouvernements intéressés qu'il convenait de remettre à une date ultérieure la réunion de cette conférence, tout en leur demandant de ne pas perdre de vue les intérêts de l'Egypte et du Soudan dans le bassin du haut Nil. Ces intérêts d'ailleurs furent reconnus dans le passé non seulement par les gouvernements du Caire et d'Addis-Abeba, mais par la France et l'Italie. Le gouvernement britannique est donc décidé à attendre une heure plus propice pour la réalisation du projet précité. »

L'impossible arbitrage

Le «Times» relève, qu'après le discours adressé par M. Mussolini aux troupes partant d'Ebeli, il serait absurde, de faire une nouvelle tentative de médiation. Le même journal publie une lettre de l'ex-gouverneur du Kénia, sir Edward Grigg, qui soutient la nécessité de l'expansion italienne en Afrique Orientale.

On suppose que lors de la réunion de jeudi, aux Communes, le gouvernement annoncera une évolution de la politique suivie jusqu'ici à l'égard de l'Abyssinie.

L'opinion à Addis-Abeba

Rome, 9. — Le «Giornale d'Italia», examinant les propositions britanniques, à propos de l'Ethiopie relève l'inquiétude provoquée à Addis-Abeba par le refus de l'Italie et la conviction qui règne en Ethiopie que l'Angleterre la soutiendra contre l'Italie.

La presse internationale condamne, en général, l'erreur que constitue la tentative de compromettre la paix européenne pour sauver celle de l'Afrique.

Le conflit au sein de la commission d'arbitrage

La Haye, 9. — La commission italo-franco-américaine ne s'est pas réunie à la suite des difficultés suscitées par les représentants de l'Ethiopie. Ceux-ci voudraient élargir le cadre de leurs travaux et s'occuper de la délimitation des frontières, contrairement aux conditions posées explicitement par l'Italie, dès le 25 mai dernier dans sa note à la S. D. N. et acceptées par l'Ethiopie. Aux termes de ces conditions, le mandat de la commission doit être limité à la seule question d'Oual-Oual.

Les préparatifs militaires britanniques

Le Caire, 9. — La revue Musuar *relève l'augmentation de la flotte britannique en mer Rouge où l'on comptera actuellement 30 unités. Les garnisons du Soudan ont été renforcées au moyen de nombreux aéroplanes.*

Suivant certaines informations de graves rencontres se seraient produites à la frontière entre des éléments abyssins et les troupes anglo-soudanaises.

Les volontaires

Rome, 10, A. A. — Les jeunes fascistes de Littoria, dans une lettre qu'ils adressèrent à M. Achille Starace, secrétaire général du parti, et où ils demandent à partir pour l'Afrique Orientale, disent, entre autres :

«Notre devoir est autant moral que militaire. Nous voulons montrer au monde que les fils de colons de l'Agro Pontino ont le même sang que leurs pères qui gagnèrent la guerre. Nous voulons fonder des villes en Abyssinie».

Les bataillons de miliciens volontaires sont composés pour soixante pour cent d'homme mariés.

Les envois de troupes

Rome, 10. A. A. — Le troisième régiment des grenadiers enverra un bataillon en Afrique. Le bataillon désigné fut tiré au sort par un général de brigade. Les hommes accueillirent cette décision par les cris de «Vive le Duce».

Les grénadiers constituent les troupes d'élite de la Maison de Savoie.

Le programme naval allemand est jugé sévèrement en France

Paris, 10. — La publication du programme naval a suscité la plus vive impression dans la presse parisienne. L'Echo de Paris, comme d'ailleurs la plupart des autres journaux, le juge excessif. L'« Agence économique et financière » affirme qu'il est dirigé uniquement contre la France.

L'Allemagne a déjà des porte-avions...

Varsovie, 10.— A. A.— Une flotille allemande, comprenant six chasseurs et le navire porte-avions Tsingtau, *est arrivé à Dantzig.*

On affirme qu'elle dut gagner Dantzig à la suite d'une avarie survenue à un bâtiment. La flottile allait à Pillau, en Prusse orientale.

Une organisation internationale de faux monnayeurs

Paris, 10. A. A. — La police a arrêté deux colporteurs chinois à la suite d'une perquisition à leur domicile où elle trouva vingt mille francs de fausse monnaie française en pièces de cinq, dix et vingt francs. Les Chinois déclarèrent avoir acheté pour trois cents dollars chinois de fausses pièces à Changhai où elles étaient fabriquées par une organisation révolutionnaire, qui fabrique aussi de fausses pièces espagnoles, italiennes, anglaises et américaines.

Les Ukrainiens de Pologne

Varsovie, 10. — A. A. — Le comité central du parti nationaliste ukrainien adopta une résolution décidant de prendre part aux élections pour la Diète et le Sénat sur la base de la nouvelle loi électorale.

Les scouts polonais de Tchécoslovaquie pourront participer au congrès de Spala

Varsovie, 10. — A. A. — Les autorités tchécoslovaques annulèrent la décision interdisant la participation des scouts au camp international de Spala.

Ainsi, 600 scouts tchéques et 900 scouts polonais de Tchécoslovaquie pourront participer au congrès.

Notes et souvenirs

Quand l'Abyssinie était une province ottomane

L'Abyssinie, conquise par Özdemir bey, pendant les guerres de conquête de Suleyman paşa au Yemen (1538) a été soumise à la domination des Turcs pendant des siècles. La capitale était alors à Souakin et la ville principale était Massaouha. Les valis résidaient dans la capitale et les kaymakams dans cette dernière ville. Le poste de vali était alors très recherché comme assurant pas mal de profits et l'on n'hésitait pas à donner des pots de vin pour l'obtenir. Comme le dit Evliya Celebi, là tout était taillable et corvéable à merci.

Une „ affaire „ lucrative

Au XVIIe siècle, le defterdar Mustafa paşa brigua le poste de vali de l'Abyssinie. C'était un homme de mauvaise foi, sans scrupule mais rusé. Il avait été révoqué pour ses abus du poste de defterdar (trésorier payeur général) qu'il occupait en Bosnie. Il eut recours aux grands moyens et en ramassant de l'argent de çi de là et en soudoyant fortement le defterdar Ali efendi, il finit par obtenir le poste.

Mais il ne s'y rendit pas personnellement. Il y délégua par procuration l'un de ses créanciers, le nommé Mustafa ağa ainsi qu'un jeune homme qui jouissait de toute sa confiance.

Le port de Souakim était alors très florissant et fréquenté par des embarcations venant de l'Inde, du Yemen, du Portugal. Il était alors de règle de percevoir les droits douaniers en nature et non en argent. Mais Mustafa ağa, pour rentrer au plus vite dans les sommes qu'il avait prêtées à son mandant, exigea que le payement fut effectué en espèces.

Une délégation de négociants se présenta à lui pour lui faire comprendre l'illégalité du procédé et la répercussion malheureuse que ceci aurait sur le commerce, le port devant être déserté, peu à peu. Mustafa ağa, qui était têtu, ne voulut rien entendre; aux prières et aux supplications il répondit par la menace et des punitions. Le peuple fit chorus avec les négociants et les notables, et l'on commençait à s'apercevoir que la révolution était toute proche. Or, son compagnon, le jeune homme, était intelligent. Il comprit que les choses allaient se gâter, que son mandant allait tout perdre au lieu de gagner. Sans rien dire à Mustafa ağa, il se rendit auprès du kadi (juge religieux) qui réunit auprès de lui les négociants et les notables. Le jeune homme déclara à l'assemblée que ce procédé d'exercer sa fonction par procuration était un mauvais principe. Il ajouta que le titulaire Mustafa paşa, prévoyant le cas où son délégué commettrait un abus de pouvoir, lui avait donné également par procuration le pouvoir de le destituer et de prendre sa place. Il ajouta qu'il respecterait l'ancien usage en ne réclamant pas de l'argent. Il recommanda à tous de ne pas soulever des incidents et remit au kadi l'acte de procuration.

Quelqu'un de l'auditoire, prenant la parole, dit alors :

— Votre Paşa est un indélicat et un malhonnête. Pourquoi a-t-il d'abord désigné comme délégué quelqu'un en qui il n'avait pas confiance et l'ayant fait pourquoi il t'a remis ce document en cachette? Cela veut dire que c'est un homme sur la parole de qui on ne peut pas compter.

Le conseil, approuvant la justesse de ce raisonnement, décida que l'administration du pays, confiée entre les mains de tels individus, le conduirait à la ruine.

La rébellion

Passant immédiatement à l'action on fit enprisonner aussi bien Mustafa ağa que le jeune homme et ne reconnaissant pas Mustafa paşa aussi comme vali, on élit comme gouverneur un Abyssin le nommé Deli Dervis (Derviş le fou).

Pendant ce temps Mustafa paşa qui ne se doutait de rien, était parti joyeux pour rejoindre son poste dans la pensée des profits illicites qu'il allait réaliser. Quand arrivé à Djeddah, il y apprit la nouvelle, il fut désorienté. Il prit conseil des uns et des autres et après s'être fait accompagner de deux personnes, l'une ayant des attaches avec le şerif de la Mecque et l'autre avec le gouverneur de Djeddah, il se mit en route. Arrivé à Souakim, il dépêcha ses deux émissaires auprès de Deli Derviş, qui les fit mettre à mort ainsi que le jeune homme qui avait été précédemment emprisonné. Il épargna seulement Mustafa ağa et cela pour lui permettre d'aller au devant de son maître pour lui annoncer ce qui venait de se passer.

Mustafa paşa était venu à bord d'un grand navire munie de deux canons et ayant à bord 200 personnes. Il essaya de s'emparer de la forteresse, mais dût reculer pour ne pas être coulé. Il rentra à Djeddah et adressa un long rapport au sujet des événements au vali d'Egypte, Haseki Mehmet paşa, qui décida d'envoyer contre les rebelles abyssins le commandant Bosnak Ahmed bey, avec 200 hommes et quelques canons. Mais les soldats ne voulurent pas faire partie de l'expédition, en faisant observer qu'ils étaient attachés au service de la répression du brigandage des tribus arabes.

— Pourquoi, disaient-ils, les eunuques qui se sont enrichis dans ce pays n'enverraient pas leurs hommes à notre place ?

En effet, ces eunuques renvoyés du palais d'Istanbul s'étaient établis en Egypte et avec l'argent dont ils disposaient, ils avaient acheté pas mal de terrains et s'étaient enrichis au détriment de la population indigène qui leur était hostile. Le vali d'Egypte qui, à son tour, ne leur était pas favorable, profitant de l'occasion, les invita à préparer l'expédition projetée. Mais ceux-ci ayant refusé, il y eut des rixes au cours desquelles on compta de part et d'autre des tués. Le vali, prenant des sanctions, fit exiler les chefs des eunuques et emprisonna les autres.

L'épilogue

Finalement, Bosnak Ahmet bey partit pour Djeddah avec la troupe qu'il avait préparée et prenant le vali, il l'amena à Souakin. Deli Derviş comprenant que la résistance serait inutile s'enfuit. Ahmet bey, mata la révolte et Mustafa paşa prit possession de ses fonctions. Il était content, sans songer combien de personnes avaient été tuées pour satisfaire son désir de dépouiller les Abyssins, sans compter que, des chefs des eunuques ceux qui avaient réussi à s'enfuir à Istanbul, firent tant et si bien au Palais qu'ils obtinrent la condamnation à mort du vali d'Egypte, Haseki Mehmed paşa.

(Cumhuriyet) **Ahmed Refik**

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Questions de politique étrangère

Les Anglais se sont entendus avec les Allemands au sujet des armements navals. Nous savons quelle émotion cet accord a causé aux journaux français et italiens. Les Italiens disent: « Les pactes franco-soviétique et sovieto-tchécoslovaque ont troublé l'équilibre des forces européennes. En s'entendant au sujet des armements navals avec Hitler qui s'arme sur terre, les Anglais ont voulu assurer non seulement l'équilibre dans la Baltique, contre les Russes, mais aussi dans la mer du Nord, contre les Français : maintenant, ils peuvent utiliser à leur gré et là où ils le voudront la plus grande partie de leurs forces. L'accord naval anglo-allemand est la première riposte au pacte de Moscou. Si l'on ne parvient pas à conclure un Locarno aérien, la seconde riposte sera un accord particulier anglo-allemand au sujet des forces aériennes».

Mais voici qu'un télégramme parvenu hier annonce que l'Angleterre s'est déclarée prête à entreprendre des pourparlers avec la France en vue de leurs forces aériennes et terrestres. La condition que pose l'Angleterre c'est que la France l'appuiera dans la question d'Abyssinie.

Quant au «Times», il proclame, dans un de ses récents articles, que «l'Angleterre a reconquis sa liberté politique». L'Angleterre ne voit aucun inconvénient à conclure des accords avec n'importe quel pays, sur la base du système collectif.

Nous verrons la forme que revêtiront toutes ces questions au jour le jour. Un point est certain toutefois : jamais jusqu'ici l'entente entre les pays qui ont gagné la guerre n'a traversé une crise aussi grave. Peut-être cette crise provient-elle de l'écart entre les vues de l'Angleterre et celles de la France et de l'Italie au sujet des affaires européennes et au sujet de leur sécurité propre ? L'Angleterre n'est pas liée à l'idee de la sécurité d'un pays quelconque, en Europe, mais à la sécurité de la paix. Car son hégémonie sur la mer traverse une grande crise. Les Anglais ne parlent jamais de façon inopportune : le temps nous apprendra ce qu'est cette crise. Les Anglais disent que le mouvement de développement et d'extension du Japon en Extrême-Orient a servi d'exemple à l'Italie. La Société des Nations ne sert à rien. Mais les affaires de l'Extrême-Orient et celles de la partie supérieure de l'Afrique intéressent de près l'empire britannique.

L'Angleterre se trouve dans la nécessité de prendre des décisions rapides et décisives en politique étrangère. Les journaux anglais eux-mêmes l'avaient dit lors du dernier changement de cabinet.

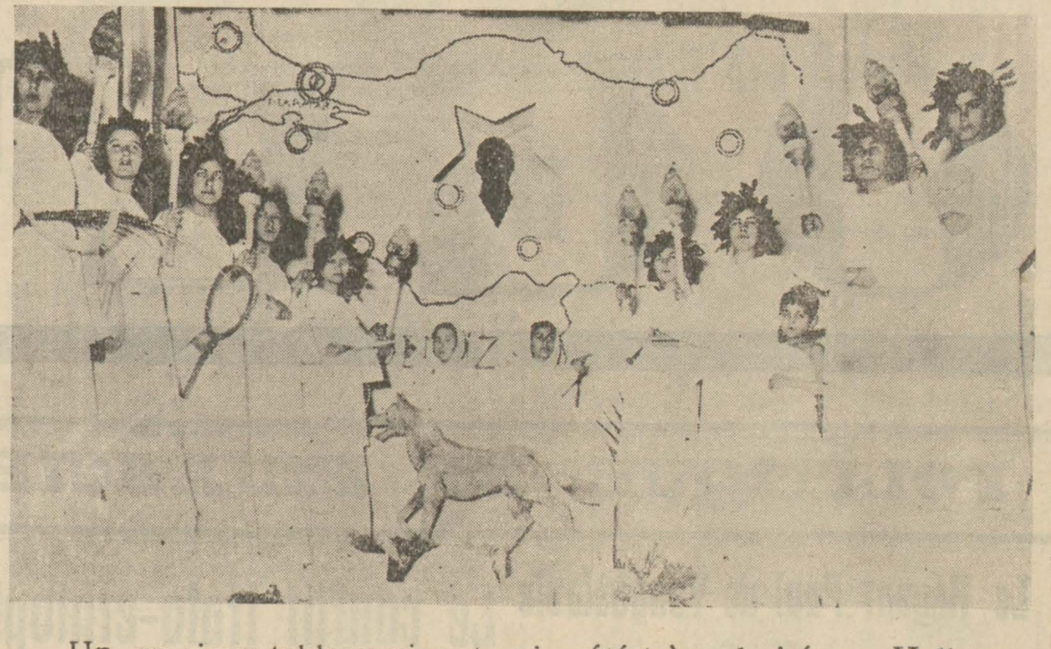
F. R. Atay

La princesse Marie-José de Savoie à Bruxelles

Bruxelles, 9.—La princesse de Piémont, saluée par les membres de sa famille, a pris part à un déjeûner à l'ambassade d'Italie et visita l'Exposition. Elle s'est arrêtée tout particulièrement devant le pavillon italien.

Pologne et Allemagne

Kattowitz, 10.—Le tribunal régional polonais a condamné à 2 mois de prison, sans sursis, un rédacteur du journal «Polonia» de Korfanty, pour s'être livré à des publications insultantes envers l'Allemagne.



Un gracieux tableau vivant qui a été très admiré au Halkevi d'Izmir.

Les 9 jeunes filles figurent les filiales du Halkevi en cette ville. Sous le médaillon d'Atatürk, qui occupe sur la carte d'Anatolie l'emplacement correspondant à la ville d'Ankara, est le symbolique loup gris qui conduisit les premiers Turcs hors de la vallée de l'Ergenekon vers l'Anatolie...

La vie locale

Le Vilayet

L'Exposition des produits nationaux

Les préparatifs de la septième Exposition des produits nationaux sont déjà très avancés.

Le grand pavillon installé par les monopoles coûtera dix-huit mille livres Il ne reste presque plus de terrains à louer.

L'Exposition sera ouverte cette année-ci le 18 courant et fermera le 5 août. Le programme de son inauguration est en préparation.

Retour à la mère patrie

Un premier groupe de réfugiés musulmans de Roumanie est arrivé hier de Constantza à bord du bateau *Nazim* qui les a conduits à Çanakkale où ils seront installés. Quatre autres vapeurs attendent à Constantza en vue d'embarquer les autres groupes qui seront installés en Thrace où de nouveaux logements sont construits pour les abriter.

La protection contre les gaz

La loi sur le matériel destiné à la protection du public contre la guerre chimique a été modifiée au vilayet. L'importation ou la fabrication dans le pays des masques et des autres accessoires pour se préserver contre les gaz asphyxiants sont réservées exclusivement au Croissant-Rouge.

A la Municipalité

Une démission

Le directeur des constructions au service technique municipal, l'architecte M. Ziya, a donné sa démission qui n'a pas été cependant acceptée par les intéressés. On estime que M. Ziya, dont la démission serait en connexion avec l'exécution du plan futur d'Istanbul ne persistera pas dans son intention de se retirer.

Le cimetière de Zincirlikuyu

Il a été décidé d'achever jusqu'à l'automne la construction du cimetière à Zincirlikuyu. L'emplacement affecté à cette nécropole a une étendue de 92 mille mètres carrés.

Les murs de clôture ont été édifiés. On procède actuellement au lotissement des terrains devant être vendus au public. On entamera prochainement la plantation des arbres. Les travaux d'embellissement du cimetière terminés, les gardiens seront désignés.

La réfection des rues traversées par les trams

La Société des Trams n'ayant pas réparé les voies traversant le caza de Fatih à la satistaction de la municipalité, celle-ci conformément à sa décision, a amorcé depuis hier les travaux de réfection. L'édilité a commencé par procéder à la réparation de la voie Topkapi-Samatia qui relie Istanbul à Florya et qui laisse beaucoup à désirer.

Les travaux de réparation achevés, la Municipalité se fera rembourser par la Société.

Un nouveau jardin public

La direction de l'Evkaf procèdera à l'expropriation des bâtisses entourant Kücük Ayasofia où se sera aménagé un jardin public.

La ligne de bateaux pour Florya fonctionnera l'année prochaine

Le directeur de l'«Akay» a fait les déclarations suivantes à notre confrère le *Zaman* : « Je ne vois pas la possibilité de faire fonctionner le service des bateaux pour Florya. L'année prochaine nous pourrons établir ce nouveau service au moyens des trois nouveaux bateaux à grande vitesse que nous comptons acheter. L'hôtel dont la construction est projetée pourra être achevé jusqu'à l'année prochaine. »

L'enseignement

Le Foyer des étudiants

Certains de nos confrères avaient annoncé que le Foyer des étudiants internes évacuerait son local sis vis-à-vis du mausolée de Fuat paşa. D'après le *Zaman* le foyer restera dans la bâtisse lui servant de siège central et qui appartient au ministère de l'Hygiène.

Les nouvelles sections à créer dans les écoles

Les directeurs des écoles primaires et secondaires se sont réunis hier sous la présidence du directeur de l'enseignement M. Mehmet Emin. Les délibérations portèrent sur les nouvelles sections qui devront être créées cette année-ci dans les écoles, eu égard au nombre des élèves sortis des écoles primaires et de ceux qui ont passé de classe dans les lycées et les écoles secondaires.

Deuil

Nous apprenons avec regret le décès survenu hier à Boyacikoy de Mme Vve E. Karayosmas. Cette perte cruelle met en deuil les familles Manasse, Canelos, Triandafillidis, Karayosmas. Les funérailles ont eu lieu ce matin au cimetière orthodoxe « Metamorfosis » de Şişli.

Nous présentons à notre camarade M. Manasse, rédacteur au *Beyoğlu*, et aux familles que ce deuil atteint nos plus vives condoléances.

Les Associations

Les non-échangeables

Le congrès des non-échangeables se tiendra aujourd'hui à la Maison du peuple. Les questions principales qui feront l'objet de ces délibérations sont: La situation de l'association ; l'ajournement de la mise aux enchères des immeubles et l'admission des bons à la cote de la Bourse des valeurs.

A l'issue du congrès ces vœux seront soumis dans un rapport au gouvernement.

La fin de la "Direction de la rénovation" en Bulgarie

La liquidation des dernières traces du coup d'Etat de mai 1934 se poursuit de façon systématique en Bulgarie. Ces jours-ci on a mis fin à l'activité ds la Direction de la Rénovation. «C'était, écrit le «Slovo», une bonne institution, qui a été conçue avec de louables intentions, mais elle n'a pu arriver à ses buts. Les dirigeants ont fait leur possible pour réaliser un idéal. Rénover une société, l'adapter à un nouvel ordre de choses, lui inspirer une nouvelle idéologie, c'est une tâche compliquée et difficile pour des gens, qui n'ont pas de liens avec les masses populaires et ont une idée imparfaite des vicissitudes qui traversent la vie sociale et économique. La rénovation décrétée par des mesures administratives a abouti à des résultats tout opposés à ceux qu'elle visait. Les ouvriers, les paysans, les commerçants et les industriels ont été éloignés du gouvernement. D'aucuns ont vu même des ennemis en la personne des dirigeants de la Rénovation. Rien de l'activité de la Rénovation n'a laissé de trace. Il est de toute évidence que la rénovation du peuple arrivera par d'autres voies et d'autres forces. Il faut féliciter le gouvernement de la décision prudente qu'il a prise en liquidant une institution qui a payé un grand tribut aux illusions et qui coûtait cher au budget de l'Etat».

Chronique de l'air

Une revue imposante

Londres, 9.— Les Souverains et la Duchesse d'York ont passé en revue 350 aéroplanes militaires près de Mildenhall (Suffolk).

L'horloge des aviateurs

On vient d'inaugurer à Rand Airport, en Afrique du Sud, « l'horloge des aviateurs ».

C'est une des plus grandes qui aient été construites, et son cadran, qui a 10 mètres de diamètre, est visible de très loin et de très haut.

La nuit les aiguilles et les chiffres des heures sont lumineux et facilement discernables.

Le secret du bonheur en ménage

Les idées du docteur Taptas sur le mariage

M. le Docteur Taptas, député, était enfoui au milieu de ses livres.

— Vous me demandez, dit-il, si dans le mariage l'amour est nécessaire ? On peut s'en passer. Se respecter mutuellement suffit pour les conjoints et constitue même le lien le plus solide. L'amour, surtout s'il est inclusif et aveugle, peut ne pas faire le bonheur d'un foyer en provoquant, par exemple, des scènes de jalousie. De plus, l'amoureux que la passion étreint est aveugle alors qu'au contraire, avant de se marier, il est nécessaire de mener une sérieuse enquête sur la personne avec laquelle on s'attachera pour la vie et de l'éprouver soi-même. En effet, on s'aperçoit plus tard que les caractères ne s'accordent pas et quand l'amour passe, la maison devient alors un enfer. Mari et femme ne doivent pas satisfaire séparément leurs goûts ; ils doivent penser qu'ils sont deux associés chargés de créer le bonheur de leur foyer, surtout s'ils ont des enfants et ils doivent s'y appliquer chacun d'eux.

Vous me demandez si le *sex-appeal* existe réellement ou si c'est là une fantaisie due à des artistes de cinéma; s'il existait, ajoutez-vous, pourquoi on n'en a pas parlé jusqu'ici ? Ce que l'on appelle *sex-appeal* a existé de tout temps; c'est maintenant qu'on lui a donné ce nom, et il existe beaucoup plus chez la femme que chez l'homme.

Les lecteurs me permettront ici une digression. Je donne d'autant plus raison au docteur qu'il y a bien des femmes et des hommes qui, quoique laids, sont très aimés. En effet, nous disons en turc pour expliquer ce cas : *Seytan tüyü var*— mot à mot : il a des poils de diable — le terme moderne est donc *sex-appeal*.

Comment expliquer autrement que les femmes les plus belles de l'Europe frayent avec des nègres ?

J'ai tenu à poser à mon interlocuteur d'autres questions encore.

— Docteur, lui ai-je dit, ne trouvez-vous pas que nous devons modifier notre cuisine et nous habituer à faire des plats moins lourds, plus digestifs?

— Oui, me dit-il, si nous ne faisons pas abus de beurre dans les rôtis, les sauces, les plats à la turque sont les plus succulents du monde à condition de régler les heures des repas et de ne pas manger des mets variés. Sauf ce qui précède, je ne suis pas d'avis de faire une refonte générale.

Vous me demandez si je ne partage pas votre avis sur le fait qu'Istanbul est une ville qui manque de divertissements. Il s'agit de s'entendre. Je pense qu'en cherchant bien on peut trouver à se divertir dans une ville aussi belle qu'Istanbul.

Pour ma part, j'habite l'été à Büyük Ada et je prends un réel plaisir à monter à âne, à cheval, à ramer, à prendre des bains de mer et tout ceci en compagnie de ma femme. Ce sont là des divertissements qui sont en même temps utiles à la santé.

(Akşam) **Hikmet Feridun**

La passion de l'aéronautique

Rome, 9.—Le ministère de l'Aéronautique a reçu plus de 11.000 demandes d'aspirants volontaires pour le concours d'admission des élèves pilotes et spécialistes.

Le roi des papillons

L'homme heureux qui s'appelle en pleine conscience de sa situation « le roi européen des papillons » habite à Budapestujhely, aux alentours de Budapest. Comme distinction visible de son rang, il porte sur sa poitrine, là où les autres souverains attachent l'ordre de leur maison, un magnifique papillon, et c'est avec le même papillon dans la boutonnière qu'il se fait photographier. Laszlo Bezsilla, qui sut arriver à ce rang éminent par son propre talent, est connu de tous les collectionneurs de papillons du monde. Il est en correspondence avec toutes les collections privées ou publiques de la terre et il échange sa marchandise bariolée avec des collectionneurs de Bornéo, du Texas, de Shanghai ou de Madagascar.

Bien entendu, il ne peut pas se mesurer avec les grandes collections publiques, comme p. ex. le British Museum, où l'on garde plus de 100.000 exemplaires ; mais parmi les collections privée, y compris celle du baron de Rothschild en Angleterre, la sienne occupe la première place aussi bien pour sa richesse que pour la rareté des exemplaires. M. Bezsilla est lui-même un chasseur de papillon émérite et bien connu depuis des décades, mais ce qui caractérise avant tout son activité est qu'il élève des espèces nouvelles. Il a su produire par croisement quelques espèces qu'aucune autre collection du monde ne possède.

Dans ses cases, on admire les plus grands et les plus petits papillons du monde. Parmi les premiers, le *Ornithoptera* [illegible] *nosex Herculeus*, un papillon de Nouvelle Guinée mesure, les ailes déployées, une largeur de [illegible] centimètres. Une mouche gigantesque de la Corée est large de 10 centimètres. De Java on envoie à M. Bezsilla des colosses de papillons qu'on [illegible] avec des flèches dont la pointe est munie d'une aiguille en acier très fin. Le nom de ce collectionneur budapestois s'attache à toute une série de découvertes intéressantes, comme [illegible] *Nigromaculata* ou l'espèce appelée *Pararge Schwentneri*, qu'on trouve exclusivement dans cette collection dont l'orgueil est cependant un hibou papillon à l'étude duquel un livre entier a été consacré. Ce papillon se développe dans le calice du lys, mais depuis quelques années, il n'est plus d'une rareté absolue.

Les portes de la collection du [illegible] teur Bezsilla viennent d'être ouvertes au grand public. Elle est visitée surtout par les spécialistes qui viennent l'étudier de tous les coins du monde.

L'inspecteur général de la Thrace

L'inspecteur général de la Thrace M. Ibrahim Tali, remis de sa maladie est parti hier pour Edirne. Il s'arrêtera quelques jours en cette ville, puis retournera à Istanbul en vue d'achever sa convalescence. D'autre part, l'intérimaire sous-secrétaire du ministre [illegible] M. Vehbi, chargé de remplacer à [illegible] intérimaire M. Ibrahim Tali, arrivé aujourd'hui en notre ville; il repartira pour Edirne le soir même.

La première escadre italienne au Lido de Rome

Rome, 9.— Le gouverneur de Rome s'est rendu à bord du navire amiral mouillé de la première escadre [illegible] Lido de Rome pour porter le salut de l'Urbe à l'amiral Bucci et ses officiers. L'amiral lui a rendu sa visite au palais du gouvernorat.

— Nous passerons notre lune de miel en villégiature, dans la banlieue d'Istanbul. .

— Oui, mais si nous ne gagnons pas le gros lot ?...

CONTE DU BEYOĞLU

Un qu'on n'attendait plus...

Par PIERRE VALDAGNE

J'ai été un des bons amis d'Henry Lassis que nous avons perdu il y a cinq ans.

C'était un garçon délicieux, mal à l'aise dans la bousculade de ce temps-ci, un rêveur, un utopiste, un poète.

Poète, il l'était au sens littéral du mot et non pas seulement dans la façon assez aventureuse dont il avait organisé sa vie. Il faisait des vers et ses vers étaient charmants.

Il faisait aussi des dessins pleins d'humour et les plaçait tant bien que mal dans les journaux.

Ajoutez quelques centaines de frcs. de rente et voilà notre Henry Lassis heureux dans une existence matériellement serrée, privée de tout plaisir coûteux, mais où il trouvait le loisir de suivre de jolies songeries et d'imaginer les féeries dont s'enchantaient ses vers.

Nous l'aimions beaucoup; nous savions qu'il avait beaucoup de talent; mais nous n'étions que quelques-uns à le savoir. Sa poésie discrète, nuancée, ne pouvait être prisée que par des délicats. Son nom restait dans la pénombre; peu de critiques l'avaient retenu. Certains poètes ont cette chance qu'un musicien s'éprenne de leurs vers. Sur les suaves mélodies d'un Fauré, d'un Duparc, bien des poésies gagnent le monde, deviennent populaires, portent à la gloire celui qui les a écrites. Henry Lassis avait ignoré cette consécration.

Il ne possédait, du reste, vous l'avez déjà deviné, aucun esprit d'intrigue. Il montrait, au contraire, beaucoup de maladresse pour se pousser, une grande négligence de ses intérêts et le mépris de l'arrivisme.

Près de lui, une femme, Marie Grenant.

Ils ne vivaient point ensemble; les très minces ressources de Lassis ne lui permettaient pas de subvenir à une existence double. Marie Grenant, sténo dactylo dans un ministère, habitait avec une vieille tante, commère insignifiante, et elle jouissait d'une complète liberté. Un hasard l'avait introduite parmi nous.

Henry Lassis s'éprit d'elle et ils firent bientôt un de ces gentils ménages dont il y a tant d'exemple dans le monde libre où nous vivions.

Marie Grenant aimait bien Lassis; elle le rejoignait avec plaisir dans nos réunions; mais le talent de notre ami la dépassait; elle ne demandait pas mieux que l'admirer, mais elle s'en rapportait surtout au témoignage des camarades. L'envolée des vers, l'inspiration du poète ne la touchaient que médiocrement.

Lui l'aimait davantage. Il avait fini par s'attacher à la jolie créature parce qu'elle symbolisait pour lui l'inspiratrice dont il avait besoin. Sa généreuse nature de poète ornait la jeune femme de toutes les qualités qu'il voulait voir dans une amante. Il ne s'apercevait pas de quelques défaillances. Il lui dédiait ses vers; c'est son image qu'il avait devant les yeux lorsqu'il composait ses strophes ailées et vous pensez bien qu'il ne voyait alors que ce qu'il voulait voir. Il n'en faut pas plus aux poètes!

Un soir, comme nous étions tous attablés à la brasserie, devant nos bocks ou nos cafés crème, Lassis se leva et, s'appuyant sur l'épaule de Marie, il commença, la voix chantante:

O mes mains! je sais bien ce que vous appelez.
En esquissant dans l'air des gestes de caresse.
Je sais vers quels trésors lointains vous vous tendez.
...Courbes pures! Svelteese!
O mes mains! je sais bien ce que vous désirez!

C'était charmant. Quelqu'un cria:

— Bravo, Marie Grenant!

Elle se rengorgea, fière de nos suffrages, mais sans avoir été très pénétrée, peut-être, par la poésie et la musique du morceau.

Quelque temps après, nous restâmes deux jours sans voir Henry Lassis. C'est Marie qui nous fit prévenir qu'il était malade. Une congestion pulmonaire le clouait dans son lit. Il ne devait pas en réchapper. Marie Grenant le soigna avec dévouement, mais ne put éviter l'issue fatale.

Des mois passèrent et la vie reprit pour chacun de nous.

***

Il y a une quinzaine, j'ai rencontré, par hasard, Marie Grenant devant un magasin de nouveautés. Elle m'apprit qu'elle avait changé de nom. Elle s'appelait Mme Corsantin: elle avait épousé un employé du ministère où elle était occupée elle-même.

La seule allusion qu'elle fit au passé fut de me dire:

— Ce pauvre garçon, tout de même! Qui aurait cru?

Puis elle me parla de sa vie nouvelle et m'invita à aller les voir, un dimanche elle et son mari.

J'y fus l'autre jour. Corsantin me paraut être un excellent homme sans malice et d'esprit bourgeois. Marie avait arrangé son intérieur d'une façon agréable, simple, mais non dénuée de coquetterie. On y devinait un ménage sage, raisonnable, ennemi de l'aventure. Marie Corsantin paraissait s'y trouver mieux à son aise que parmi les palabres sonores et les discussions enflammées de notre brasserie d'antan.

Elle me servit un petit verre de cassis, puis elle me dit:

— Nous allons écouter un peu de musique, si vous voulez bien!

Sur un guéridon se trouvait un petit appareil de T.S.F. Elle en tourna le bouton.

Il arrive quelquefois (et c'est pour notre joie) qu'on nous y fait entendre certains vers charmants de poètes peu connus, disparus trop tôt, et qui obtiennent ainsi une sorte de compensation tardive. «Le soleil des morts» au micro.

Or, voici que, chez Marie, après quelques flonflons, le speaker annonça:

« Mes chers auditeurs, vous allez entendre une poésie d'Henry Lassis, dite par Mlle Liliane Bouchet.»

Et la voix de Mlle Lilliane Bouchet commença aussitôt:

O mes mains! je sais bien ce que vous appelez.
En esquissant dans l'air des gestes de caresse...

Marie fit un geste de surprise et chercha mon regard. La pièce venait de s'emplir d'une extraordinaire présence; j'éprouvais une émotion que j'eus grand'peine à cacher.

Mais déjà la jeune femme courait à son poste et tournait le bouton de nouveau.

— Cherchons autre chose de plus gai! fit-elle, un peu nerveuse.

Le poste nous envoya une rumba désarticulée.

Lorsque je pris congé du ménage, Marie m'accompagna dans l'antichambre. Elle avait repris son allure vive et pleine d'aisance. Elle haussa légèrement les épaules et me dit:

— Rien ne peut durer toujours, n'est-ce pas?

Sans aucun payement d'avance

vous pouvez vous meubler vous habiller

dans les principaux magasins de notre ville en vous adressant

au "KREDITO„

Passage Lebon No 5

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—o—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL SMYRNE, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca. Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansouran. etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Svizzera Italianna: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catiryba Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)
(en Chile) Santiago, Valparaiso
(en Colombia) Bogota, Barranquilla.
(en Uraguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana. Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormesi, Orosaza, Szeged. etc.

Banco Italiano (en Equateur) Quito - Ambato.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Piura Mollendo, Chiclayo, Ica, Cerro de Pasco Chimcha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak

Societa Italiana di Credito: Milano Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voyvoda Palazzo Karakeuy, Téléphone 4481-2-3-4-5

Agence de Istanbul Allalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations 22.915.— Portefeuille Document: 22911. Position: 22911.— Change et Port 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247 Al Namik bey Han, Tel. P 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'accroissement de notre production industrielle en sept ans

Voici d'après le bulletin trimestriel de la Sümer Bank pour les six années écoulées la production en Turquie des articles qui suivent.

Lainages

Années	*Kilos*
1927	563.000
1928	596.000
1929	763.000
1930	928.000
1931	1.224.000
1932	1.694.000
1933	2.281.000
1934	2.680.000

L'industrie turque qui produisait 563.000 en 1927 a augmenté cette production de 376% en 1934. Nos fabriques produisent depuis l'année dernière toute la quantité nécessaire aux besoins du pays.

Etoffes en soie

Années	*Kilos*
1927	2.700.000
1928	15.000.000
1929	31 000.000
1930	44 000 000
1931	74.000.000
1932	91.600.000
1933	94.000.000

Pour l'année 1934 le chiffre n'est pas donné.

Par rapport à l'année 1927 l'augmentation en 1933 est de 3.381%.

Les importations de soie qui étaient de 173.000 kilos en 1927 sont tombées à 6.600 kgs. en 1932 et ont à peu près complètement cessé, nos fabriques étant désormais en mesure de faire face aux besoins du pays.

Tannerie

Années	*Kilos*
1927	3.029 000
1928	3.349.000
1929	3.480.000
1930	3 312.000
1931	4.450.000
1932	4.105.000
1933	4.360.000
1934	manque.

La production de 1933 par rapport à l'année 1927 est en augmentation de 40%.

Ciment

Années	*Kilos*
1927	41.000
1928	62.500
1929	72.800
1930	105.100
1931	104.100
1933	129.170
1933	145.000
1934	181.500

L'augmentation en faveur de l'année 1934 par rapport à l'exercice 1927 est de 338,5% ce qui démontre le développement pris par les constructions.

Les charbons d'Eregli

Année	*Kilos*
1927	1.323.000
1928	1.251.000
1929	1.421.000
1930	1.596.000
1931	1.547.000
1932	1.594.000
1933	1.852.000
1934	2.228.000

En sept ans la production a passé de 1.323.000 kilos à 2.228.000.

Le marché des olives

Sur le marché d'Istanbul il y a abondance d'olives; néanmoins le stock ancien n'est que de 70.00 tonnes. L'année dernière le prix du gros variait entre 13 et 30 piastres suivant la qualité. Actuellement on vend entre 10 et 25 piastres. Il y a par contre augmentation sur le prix du détail.

L'exportation subit un temps d'arrêt. On pense cependant que la Russie, qui est notre première cliente, fera des achats plus importants que par le passé. Sur le marché d'Alexandrie nous avons à soutenir la concurrence des produits grecs, vu la baisse de la drachme.

La récolte des raisins s'annonce abondante

On a commencé à vendre à Izmir du raisin frais de la qualité dite « kuş üzümu » (raisin pour oiseau) qui est noir. Les « rezaki » ne sont pas encore mûrs, mais vu les chaleurs la récolte s'annonce abondante.

La fusion de nos raffineries

A l'assemblée générale des actionnaires des raffineries d'Istanbul et de la Thrace lecture a été donnée du rapport du conseil d'administration. On y annonce que les raffineries vont fusionner en une société anonyme créée pas les Banques d'Affaires, Sümer et Agricole, et on demande la liquidation de la Société et son transfert à la Société anonyme. Cette propositon a été acceptée.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 15 juillet la fourniture de 24 appparells de contrôle d'automobile au prix de 40 ltqschacun.

***

La base navale d'Istanbul met en ajdudication pour les 25 et 26 juillet la fourniture des articles ci-après:

3500 mètres d'étoffe pour la confection de capotes, pour ltqs 8750;

1200 kilos de fil à tricoter des bas en laine et 1200 kilos de fil en laine pour flanelle, pour ltqs 5760;

25,000 mètres de toile américaine pour ltqs 6250.

***

La direction des fabriques militaires met en adjudication pour le 23 juillet la fourniture, pour 18.000 ltqs. de 60.000 mètres d'étoffe pour sacs.

Etranger

Les pourparlers commerciaux franco-espagnols

Madrid, 10.— Les pourparlers commerciaux franco-espagnols sont arrivés à un point mort. Les autorités douanières prennent leurs mesures en vue de soumettre les importations françaises au tarif général.

Les droits de passage à travers le canal de Suez

Le Caire, 9.— A la suite du décret du gouvernement égyptien qui abolit la clause concernant le paiement en or des droits de passage à travers le canal de Suez, ce droit sera perçu à partir d'aujourd'hui en livres sterling sur base de 7 shillings 6 pences la tonne. Les droits pour les passagers demeurent fixés à 10 francs or.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

SPARTIVENTO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Pirée, Naples Marseille et Gênes.

CALDEA partira Mercredi 10 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

EGEO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

CILICIA partira Jeudi 11 Juillet à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe **CARNARO** partira le Jeudi 11 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA**, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haiffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Soulina, Galatz, Braïla, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Calata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO partira, Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Burgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizoude et Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira 24 Juillet à h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Sulina, Galatz et Braïla.

CALDEA partira Jeudi 25 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

Le paquebot-post de luxe **HELOUAN** partira Mercredi 31 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haiffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partiras des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 31 Juilletà 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 31 Juillet à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestr Istanbul Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf empêch.)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«*Hermes*» «*Ganymedes*»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 20 Juillet vers le 30 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	«*Hermes*» «*Ganymedes*»	" "	vers le 14 Juillet vers le 25 juillet
" " "		"	
Pirée, Gênes, Marseille, Valence	«*Dakar Maru*» «*Durban Maru*„	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

Une grande journée aérienne a eu lieu récemment à Londres. Elle a rencontré la faveur la plus vive parmi le public. On voit sur notre cliché, trois jeunes filles, juchées sur un toit, qui suivent les évolutions des avions avec un intérêt passionné.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Ptrs pour chaque section

Musee du palais de Topkapou et le Trésor:
ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musee des arts turcs et musulmans à Suleymanié:
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musee de Yédi-Koule:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musee de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musee de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements: Teleph. No 36...19 ou No 29. Büyük Bebek Kilise Sokak No 29.

JEUNE FILLE Connaissant le turc, l'italien et le français cherche place comme dactylo. Conditions modestes. S'adresser aux bureaux du journal sous: Al. Co.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre politique extérieure

Le *Vœlkischer Beobachter*, organe du parti N. S. allemand, a publié récemment un article qui a suscité un certain écho dans la presse turque. Auant-hier, le *Haber* dénonçait l'auteur de cet article de vouloir semer la suspicion dans lés relations turco-italiennes M. Yunus Nadi revient sur cette publication, dans le *Cumhuriyet* et la *République*.

« Après tout, écrit notre éminent confrère, M. Maurer (c'est le nom du signataire de l'article en cause) n'est qu'un étranger et n'a pu, comme tel, échapper à certaines erreurs en résumant les événements qui nous concernent ».

Abordant le fond même de la question, M. Yunus Nadi continue :

« L'Italie a-t-elle suivi à l'égard de la Turquie une politique incompatible avec l'amitié ? Bien que l'auteur de l'article note qu'en présence du caractère résolu de la lutte pour l'Indépendance turque, le comte Sforza dut adopter une ligne de conduite conciliante et que le fascisme aurait suivi une attitude oscillante, la vérité est que nous avons conclu un traité d'amitié avec l'Italie. Dans la suite, lors de la visite à Rome du premier ministre Ismet Inönü, ce traité a été prorogé avec le plein consentement des deux parties.

Ce serait une erreur de croire que telle puissance est meilleure amie de la Turquie et que telle autre puissance l'est moins. En raisonnant de la sorte, on peut dire que, pendant la guerre pour l'Indépendance nous avons eu, de la part de l'Italie, un traitement plutôt amical. Il n'en reste pas moins vrai que, pour sauvegarder ses droits, la Turquie a su se fier à ses propres forces avec une clairvoyance des plus réalistes et elle a pris pour base de sa politique extérieure, notamment en ce qui concerne ses voisins, une paix loyale et durable. Notre amitié avec notre grande voisine, l'U.R.S.S. date de l'instauration du gouvernement d'Ankara. Enfin la glorieuse Entente que nous avons créée dans les Balkans constitue une preuve éclatante de nos intentions pacifiques.

Nous n'avons douté de l'amitié de personne, mais c'est surtout en notre propre amitié que nous nous sommes confiés. Quant à notre attachement à la paix et aux sincères amitiés étrangères, il a toujours été assez puissant pour inspirer confiance et sécurité à ceux qui nous connaissent Le peuple turc est le gardien de sa propre existence et de la paix dans sa propre sphère.»

Ce n'est pas de l'argent, c'est de l'ordre qu'il faut...

Dans une lettre adressée par le Président du Conseil Ismet Inönü à la revue des municipalités, il est dit : « Avant tout, il faut de l'ordre et de l'ordre dans les finances. Ceci n'est pas une question de ressources, d'abondance de fonds, mais une question de volonté et d'énergie ».

Commentant ces paroles, le *Zaman* relève qu'elles sont le fait d'un homme d'Etat mûr.

« Quelle que soit la chose dont il s'agit, nous sommes habitués à dire : « nous ne pouvons la faire, car nous n'avons pas d'argent ». Et c'est peut-être la Municipalité d'Istanbul qui s'exprime le plus souvent ainsi. Si nous nous mettons en tête de réaliser à Istanbul ce que l'on pourrait faire à New-York, et si, par exemple, nous imaginons de relier Saray Burnu à Usküdar par un pont suspendu, il est évident que nous n'avons pas les moyens de le faire, même si nous vendions la ville tout entière.

Mais, personne n'exige la réalisation à Istanbul d'œuvres faisant songer à je ne sais quel conte des mille et une nuits. Ce que nous désirons tous, c'est la réalisation de petits travaux, dans le cadre d'un budget restreint qui, d'ailleurs, nous est connu.

Faire œuvre utile dans une ville, une bourgade, un village même, n'est pas seulement une question de fonds. S'il en était ainsi, la Turquie, n'ayant guère lieu d'espérer qu'elle pourra disposer de fonds importants pendant tout au moins un certain nombre d'années encore, nous devrions renoncer à tout travail d'aménagement et de développement urbain.

Or, même avec peu d'argent, à condition de l'employer à bon escient, on peut faire beaucoup. L'exemple est donné par ce qu'ont réalisé certains de nos gouverneurs ou certaines de nos municipalités de province.

...Personnellement, depuis la Constitution, nous avons vu bien des exemples de gaspillage. Nous ne saurions oublier les centaines de milliers de ltqs. qui ont été dilapidées pendant la guerre générale sous prétexte d'aménager des écoles. Cet argent avait été obtenu en grande partie de certaines institutions grecques; nous le regrettons, comme s'il était sortie de notre propre poche. Il faut abolir à tout prix cette déplorable habitude qui consiste à dépenser l'argent sans rendre de comptes à personne...»

Le conflit italo-éthiopien

La plupart de nos confrères consacrent leur article de fond de ce matin aux événements d'Abyssinie.

Dans une étude intitulée. «Le doigt de l'Angleterre dans l'affaire d'Ethiopie», M.A. Şükrü Esmer (*Tan*) retrace tous les antécédents diplomatiques de la question en ce qui a trait aux accords anglo-franco-italiens sur l'Afrique.

«L'établissement d'une grande puissance en Abyssinie, écrit notamment notre confrère, aurait pour effet d'ébranler la situation de l'Angletere au Soudan et en Egypte. Pour l'Angleterre trois solutions peuvent donc s'offrir :

1. — Le maintien de la situation actuelle de l'Abyssinie ;

2. — L'établissement d'un contrôle complet de l'Angleterre sur ce pays ;

3. — Une répartition du territoire abyssin qui donnerait à l'Angleterre la zone du lac Tana, voisine du Soudan.

L'Angleterre s'étant rendue compte, à la suite de l'accord entre la France et l'Italie, que le *statu quo* ne serait pas maintenu, elle a proposé à l'Italie le partage de l'Abyssinie. Les offres dans ce sens de M. Eden n'ayant pas été acceptées par M. Mussolini, elle est revenue à son ancienne thèse, celle du *statu quo*. Et elle s'efforce de mettre en branle l'organisme de Genève.

L'Angleterre, en agissant seule, ne pourrait-elle pas empêcher la réalisation des vues de l'Italie sur l'Abyssinie ? Certes elle le pourrait. Et si l'on doit, en dernière analyse, s'opposer à l'établissement de l'Italie en Abyssinie, c'est encore à l'Angleterre que cette tâche incombera pratiquement. Seulement en raisonde la situation internationale actuelle, tout en agissant pour la protection de ses propres intérêts, l'Angleterre tient à se faire passer pour l'agent exécutif de la S. D. N.

C'est pourquoi elle a invité la France à examiner quelles sont les sanctions qui pourraient être appliquées conformément au Covenant de la S D.N. Cette démarche a placé la France dans une situation difficile : C'était elle, en effet, qui jusqu'ici préconisait le plus vivement cette idée des sanctions. Mais alors qu'elle aurait désiré leur application contre l'Allemagne pour la violation des traités qu'elle a signés, elle ne paraît pas disposée à les appliquer contre l'Italie. Lors des entretiens de Rome, la France a approuvé l'établissement des Italiens en Abyssinie. Elle ne nie pas, d'ailleurs, qu'une entente est intervenue à ce propos. Elle ne dit pas non plus qu'elle appliquera des sanctions contre l'Italie. Cependant, les Anglais insistent beaucoup.

Quant à l'attitude de l'Angleterre à l'égard de l'Italie, on dit ouvertement qu'elle usera de toutes les ressources qui lui ont fournies par le Covenant de la S.D.N. Elle soutient que le fait de n'avoir pas appliqué de sanctions à l'égard du Japon ne signifie pas que l'on n'en appliquera pas non plus à l'égard de l'Italie. Et il est hors de doute que l'Angleterre serait en mesure, à elle seule, de faire obstacle à l'Italie. Celle-ci n'a donc pas d'autre alternative que de s'entendre avec l'Angleterre.»

***

M. Asim Us *Kurun* s'applique surtout à rechercher quelles pourraient être les répercussions du conflit italo-éthiopien sur la S.D.N. «Tout semble indiquer, écrit-il, que la commission d'arbitrage se séparera sans avoir pris aucune décision. La question reviendra donc devant la Société de Nation Mais l'Italie a pris une attitude telle que la Société de Nations également ne saurait venir à bout de l'affaire. Peut-être aussi l'Italie, comme l'a fait il y a deux ans le Japon, se retirera-t-elle de Genève. Ce retrait, après celui de l'Allemagne, signifierait la fin de la S.D.N.

Les journaux français, se rendant compte du danger, ont commencé à mener une active propagande et préconisent la non-intervention de la S.D.N. dans le conflit actuel. Mais comme on est en présence d'une décision antérieure de la S.D.N., celle-ci ne pourra pas éviter cette épineuse affaire et l'on ne voit guère quelle est la raison plausible qu'elle pourrait évoquer à ce propos. D'ailleurs reculer, en l'occurrence, serait s'avouer impuissante, et alors à quoi servirait de conserver l'institution elle-même ?

Le fait que la Russie soviétique avait été admise à Genève après le retrait de l'Allemagne et du Japon semblait devoir constituer, jusqu'à un certain point, un renfort pour la cause de la paix. Par contre si à propos de l'Abyssinie, il y a un conflit entre l'Angleterre, la France et l'Italie, et si certains de ces Etats quittent Genève, la S.D.N. ne saurait plus garantir non seulement la paix universelle, mais même la paix européenne. C'est pourquoi nous avons l'impression qu'en même temps que l'affaire d'Abyssinie, la S.D.N. elle-même touche à sa fin...»

La vie sportive

Le mixte d'Athènes remporte le match-revanche

Le match-revanche entre les mixtes d'Istanbul et d'Athènes s'est déroulé, hier, au stade du Taksim, devant une assez nombreuse assistance. Le mixte d'Istanbul se présenta suivant la formation ci-après : Bedi (F), Faruk (G), Nuri (B) ; Riza (F), Esat (F), Reşad (F) ; Niazi (F), Şaban (F), Hakki (B), Şeref (B), Fikret (F). Quant à la sélection athénienne elle comprenait, à quelques éléments près, les mêmes joueurs que dimanche.

Dès le coup d'envoi, les locaux attaquent, mais Frominidis pare à deux offensives dangereuses déclenchées par Fikret. Sur un cafouillage devant les buts de Bedi, Sofianopoulos ouvre la marque. L'attaque d'Istanbul se montre pressante et Şaban d'un shoot magistral met à égalité les deux teams. La balle va et vient. Esat sert souvent Niazi. Myakis fausse compagnie à Nuri, mais Faruk et Bedi veillent. Hakki lance Fikret, et Frominidis sauve son camp. La mi-temps se termine par un but pour chaque camp.

En seconde mi-temps, le jeu est rapide et mouvementé. Frominidis fait des parades superbes et des dégagements à longue portée. Bedi plonge et écarte un shoot dangereux de Christodoulos. Les locaux dominent quelque peu durant dix minutes, sans arriver à marquer. Ghika stoppe Fikret et lance l'avant-centre. Celui shoote, mais Bedi coup sur coup, arrête trois shoots dangereux. Faruk est blessé et quitte momentanément le terrain. Christodoulos bien lancé shoote et marque irrésistiblement. Quelques minutes après sur un centre de Ghika, Baltassis reprend de volée et bat nettement Bedi. L'arbitre siffle peu après la fin sur le score de 3 buts à 1 en faveur du mixte athénien.

Le jeu fournit hier de part et d'autre fut sans nulle contestation possible supérieur à celui pratiqué dimanche. Chez les visiteurs, Frominidis fit une excellente partie. Les deux arrières furent très sûrs. Dans la ligne des demis, Ghika par son inlassable activité fut le plus remarqué. Enfin parmi les avants Christodoulos se distingua par un jeu sobre et efficace. Myakis, quoique étroitement marqué, eut quelques échappées fort dangereuses. La triplette du centre pratiqua un football de bonne facture. Telle quelle, l'équipe d'Athènes se présenta comme un onze homogène, à la fois *athlétique* et *scientifique*

Chez les locaux, Bedi fut le meilleur et il nous paraît comme un gardien de but de classe. Faruk excella dans les moments critiques. Esat eut une première mi-temps très bonne. Reşat se révéla le meilleur des demis. Dans l'attaque, Fikret parut en mauvaise forme ainsi que Niazi. Şeref et Hakki ne se distinguèrent que durant la première partie du jeu. Nous nous demandons, à ce propos, pourquoi on ne fit pas jouer Rasih et Selaheddin?

L'arbitrage de M. Sait Selahettin fut assez bon.

J. D

Les matches de lutte turco-hongrois

Les lutteurs hongrois se sont rencontrés hier soir à 21 heures pour la deuxième fois avec notre équipe au stade Şeref.

En voici les résultats :

1. — Omer-Balo (56 kilos) — Le premier triomphe en 1 minute 26 secondes.

2. — Basri-Bambin (61 kilos)—Bambin est vaincu par touche.

3. — Sadik-Alayni (66 kilos)—Sadik est proclamé vainqueur aux points.

4.— Şaban - Eurdenk (72 kilos) — Le premier est vainqueur aux points.

5.— Ankarali Hüseyin - Dabo (79 kilos) — Dabo est vaincu en 2 minutes 9 secondes.

6.— Mersinli Ahmed - Teuruk (87 kilos) — le premier gagne par touche.

7.— Çoban Mehmet - Rado : Mehmet triomphe en 2 minutes 54 secondes par touche.

En définitive, l'équipe turque remporta 7 victoires contre 0.

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407

Tél. 41405

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts **30**	le cm.
3me „	„ **50**	le cm.
2me „	„ **100**	le cm.
Echos :	„ **100**	la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN

en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe

S/S **BREMEN** (51.600 tonnes)

S/S **EUROPA** (49.700 tonnes)

S/S **COLUMBUS** (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**

Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

La Bourse

Istanbul 8 Juillet 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	—.—
Ergani 1933	95.—	B. Représentatif	52.70
Uniture I	28.75	Anadolu I-II	44.90
„ II	26.40—	Anadolu III	44.90
„ III	27.—.		

ACTIONS

De la R. T.	58.50	Téléphone	13.—
Iş Bank. Nomi.	9.50	Bomonti	—.—
Au porteur	9.50	Dercos	17.—
Porteur de fond	90.—	Ciments	12.95
Tramway	30.50	Ittihat day.	9.50
Anadolu	25.—	Chark day.	0.95
Chirket-Hayrie	15.50	Balia-Karaidin	1.55
Régie	2.30—	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.03.—	Prague	19 09.75
Londres	621.50	Vienne	4.23.10
New-York	79 82.44	Madrid	5.81.43
Bruxelles	4.72 60	Berlin	01.97.84
Milan	9.65 36	Belgrade	34.96.38
Athènes	83.7150	Varsovie	4.21.—
Genève	2,43.84	Budapest	4.5140
Amsterdam	1,17.22	Bucarest	63.7755
Sofia	63.8350	Moscou	1098.—

DEVISES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	620.—	1 Pesetas	25.—
1 Dollar	125.—	1 Mark	42.—
20 Lirettes	204.—	1 Zloti	24.50
0 F. Belges	82.—	1 Lei	16.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	55.—
20 F. Suisse	818.—	1 Tchernovitch	—.—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.45
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	0.59.—
1 Florin	83.—	Banknote	2.30

Les Bourses étrangères

Clôture du 9 Juillet 1935

BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York	4.9831	4.9725
Paris	74.91	74.91
Berlin	12.315	12.305
Amsterdam	7.29	7.2875
Bruxelles	29.415	29.43
Milan	6031	60.34
Genève	15.145	15.145
Athènes	518.	518.

Clôture du 9 Juillet

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	312.—
Banque Ottomane	283.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.99725	4.97
Berlin	40.45	40.45
Amsterdam	6828	68.25
Paris	6.6375	6.63625
Milan	8.275	8.275

(Communiqué par l'A.A.)

Crédit Fonc. Egyp. Emis.		1886	Ltqs.	116.—
» » » »		1903	»	96.—
» » » »		1911	»	99.50

Restaurant-Casino

ELMAS KUM

A RUMELI-KAVAK

au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juillet aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. **Un orchestre choisi** exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE

Consommations à prix très réduits

Aucun droit pour table et chaise

Feuilleton du BEYOĞLU (No 10)

Le merveilleux retour

Par André Corthis

I

Mais ils n'y comptent guère et peuvent dire ce qu'ils pensent. Cela n'ajoute ou n'enlève rien à qui que ce soit.

Il n'en est pas de même quand se prononcent des personnalités comme Mlle de Millebled qui tient salon le mercredi dans son vieil hôtel écussonné sur toutes les portes et jusqu'au milieu de ses dallages noirs et blancs; pour M. Gardanne dont les livres sur la région se tirent à Paris jusqu'à cinq mille exemplaires ; pour le ménage Lespinasse. M. Lespinasse est l'ingénieur en chef des mines de la Plutonne. Il se rend fréquemment dans la capitale où l'on assure qu'il a l'oreille des puissances. Lui, s'inquiète assez peu des histoires du pays. Mais sa femme n'en ignore aucune. Et ce qu'elle lui raconte, il le croit et même le répète.

La directrice du pensionnat Sainte-Philomène (qui est la maison rivale du pensionnat Saint-Just) ne tire point son prestige d'amitiés gouvernementales, mais par ses élèves, qui l'adorent, influence à sa guise les plus anciennes familles de la région. Il y a aussi le petit groupe redoutable de « ces Messieurs » qui se retrouvent le mardi, pour la partie d'échecs, au Café du Centre.

Tous ne sont pas de force à s'absorber dans les calculs qui aboutissent aux déplacements du Roi, de la Dame et du Fou. Quelques-uns, derrière les grandes vitres, regardent la place, qui est au beau milieu du vieux Lagarde et qu'il faut bien traverser dès que l'on sort de chez soi. Rien ne leur échappe des robes neuves, des saluts, d'un visage détourné, d'un air d'absence ou d'humeur.

Ils en discutent entre eux ; ils jugent ; cela se répand. C'est à « ces Messieurs » que Mme Jougues, devant qui se ferment toutes les portes, doit sa réputation de facile et dangereuse créature. Si le fils Micou n'a jamais pu trouver à s'employer dans le pays, c'est parce que « ces Messieurs » le tiennent pour un flâneur et un imbécile.

L'Association, dont fait partie Guicharde, de vieilles demoiselles qui se réunissent une fois par semaine chez Mlle Jeanniot et travaillent pour les pauvres, n'est pas non plus sans influence, quoique ces excellentes personnes aient la réputation d'avaler un peu vite ce qui leur est présenté et de le dégorger sans contrôle. Enfin par les domestiques qui viennent aux achats, le petit peuple des commerçants a voix au chapitre. Voix non officielle sans doute, mais sonore. Ce qui arrive là d'une maison repart aussitôt pour une autre, accommodé comme il se doit.

« Qui.. tout le monde, me répétais-je.. tout le monde.. » — Une autre fois, dans huit jours ou demain, peut-être même ce soir avant de m'endormir, je ferai mon choix. Je distinguerai les sommets. Je me rappellerai qu'une invitation à dîner chez le vieux M. Dubreuil, qui sélectionne ses hôtes, vous pare d'une auréole dont l'éclat dure plusieurs mois. Mais est-il possible de sélection au moment où s'opère l'ambitieux déchaînement ? Est-ce qu'un peintre, est-ce qu'un écrivain qui souhaitent la gloire, isolent pour l'éblouir tel visage ou tel autre ? C'est du bloc, de la masse que monte le rayonnement. Et peu importe que ce bloc soit le plus resserré, ou le plus formidable. « Tout le monde » me répétais-je, penchée vers cette poignée de toits au-dessous desquels il n'y avait comme dans la plus immense ville que des corps et des âmes, tout le monde, le seul qui compte à mes yeux, le mien, celui de chez moi, qui baigne dans mon air, qui, si réduit qu'il soit, contient et représente exactement les mêmes choses que n'importe quel autre groupement humain.» Désormais ce n'est plus en moi, c'est dans l'opinion « des autres » que je choisissais de vivre. Les fumées qui montaient, la vague odeur des repas, le bruit de l'eau qu'on tire et des volets qu'on ferme me rendaient plus réelles et comme visibles ces quelques centaines de vies. Comme je les dominais en ce moment, penchée à ma haute lucarne, mon importance, un jour, les dominerait toutes. Comment y parviendrais-je ?.. Je ne savais encore. Ma fièvre ne se précisait pas mieux qu'elle ne le fit à cette autre fenêtre, un soir de Marseille. Mais, si confuse qu'elle demeurât, mon impatience grandissait.

***

Qu'il fallut cependant m'exercer à l'attente ! Pour certains, le destin s'abat d'un coup, sans même qu'on ait eu le temps de percevoir son approche. Pour d'autres il avance tout doucement. C'est à croire quelquefois qu'il s'est perdu en route. Quand je songe à ce premier hiver qui suivit la mort de Fabien, je me rappelle comme, âprement, je me tenais aux aguets, interprétant les signes. Guicharde me déchargeait de tout le ménage. Elle ordonnait les repas, elle raccommodait. Je n'avais d'autres occupations que de travailler mon personnage, et d'abord de trouver pour lui le chemin à suivre. Le jour où j'imaginai d'ajouter au nom si lourd de Gourdon mon nom de jeune fille, je goûtai vraiment à l'ivresse qui suit les grandes découvertes. Gourdon-Landargues ! Cela sonne ; et cela s'impose. C'est pendant ma toilette que me venaient de telles idées. Jamais elle ne fut si minutieuse et si longue.

Une fois, le trot d'un cheval sur les durs petits pavés me fit courir dans la chambre, la figure toute mouillée, et soulever le rideau. Ce n'était pas ce trot lourd qui tire les carioles et je savais qui venait même avant d'avoir regardé. Dans la rue étroite, où déjà les commères paraissaient aux portes, Sabine de La Mûre arrivait sur sa jument blanche. Sa culotte grise, sa courte veste ouverte sur un gilet de piqué, lui eussent donné l'apparence d'un garçon de quinze ans, sans toutes ces boucles pleines de reflets qui disparaissaient sous le feutre. Je ne pus distinguer son visage, mais bien que les regards la dévorassent, je sus, parce qu'on ne la saluait pas, qu'elle ne regardait personne. Quand elle fut passée, je me hasardai à me pencher pour voir encore ce buste mince et la longue queue balancée de la jument arabe.

(à suivre)

Sahibi : G. Primi

Umumi neşriyatin müdürü :

Dr Abdül Vehab

Margarit Harti ve şürekasi Matbaasi